

Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 12 (1906)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller : 1755
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 79: Brief Nr. 79
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128249>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

vous Monsieur, vous qui savés tout, m'indiquer ce que c'est.

Je ne puis penser sans effroi à cette terrible catastrophe, vous qui avés le cœur si tendre, vous qui êtes le plus grand poete de nos jours, quelle impression cela vous a-t-il fait? quelles sont en gros les idées que cette nouvelle vous a fait naître, les reflexions qu'elle vous a fait faire?

Faites-moi le plaisir Monsieur de me dire ce qu'on a ecrit de mieux sur les tremblemens de terre? Mais idées sont là dessus aussi superficielles que sur une infinité d'autres choses. N'est-ce pas le Dr *Hales* qui en dernier lieu a donné quelque chose sur cette matiere?

Nous avons eu le 9 de ce mois le même tremblement de terre qu'on a ressenti par toute la Suisse. C'est à Lucerne que ce mouvement a été le plus fort. Dans l'église des Jesuites la voute doit s'être ecroulée, et plusieurs autels en ont souffert comme il s'en suit naturellement. Je ne scai pas ce que j'ai pensé dans ce moment solennel, du moins n'en ai-je pas eu la moindre idée. Il est vrai que c'étoit un jour de foire, où notre rue retentit du matin au soir des cris des paysans qui y viennent en grand nombre. J'ai l'honneur de me dire etc.

Brugg ce 15 Dec. 1755.

J. G. Zimmermann.

79.

(Bern Bd. 49, Nr. 158).

Monsieur etc.

La providence aura sans doute décidé votre sort ces jours passés. Vous ne pouvés pas quitter

une patrie, votre mérite vous fera trouver partout les agrémens que Berne devoit vous promettre et la patrie sera partout où vous vous trouverez. Je me borne à faire des vœux pour votre prospérité, ne sachant si je dois souhaiter de vous voir partir ou rester au pays, tant votre intérêt est-il dans mon cœur au dessus du mien.

J'aurois été bien charmé Monsieur si vous aviez voulu m'indiquer les fautes qui se trouvent dans mes vers sur Lisbonne, mais il paroît que ce n'étoit pas votre dessein. J'ai bien changé ce poème du depuis, j'ai fait un autre lundi et mardi passé sur le tremblement de terre que nous avons eu en Suisse, mais je me garderai bien de faire paroître l'un ou l'autre sitôt. On a reimprimé le premier à Zurich à mon inscu, ce qui me fait de la peine.

Les malades m'occupent beaucoup, et par la grace de Dieu je ne suis rien moins que malheureux dans la pratique. Il y a jusqu'à mes envieux et mes ennemis déclarés qui croient devoir se servir de moi.

Lord *Sackville* doit être à Arbourg. Quelle chute pour un colonel aux gardes, un pair d'Angleterre! Ne peut-on pas savoir ce qui a engagé le Duc son père à le mettre dans un pareil endroit?

J'ai l'honneur de me dire etc.

Brugg ce 27 Dec. 1755.

J. G. Zimmermann.
